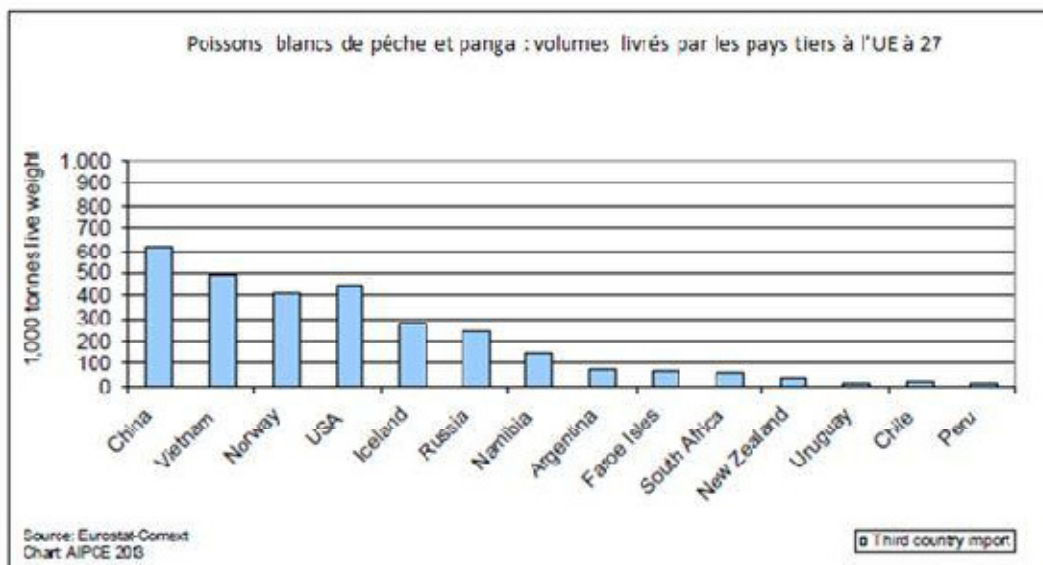


Aperçu sur les partenaires de l'Union européenne



La **Chine** reste le premier fournisseur de l'UE en poissons blancs de pêche, avec une part de 24,8 % dans ses importations totales (auxquelles s'ajoutent 40 000 tonnes de poissons blancs d'aquaculture, tilapia principalement). A noter cependant le recul, en 2012, de 8,3% des livraisons chinoises à 620 000 tonnes (équivalent poids vif). Toutes les espèces ont été concernées par ce recul.

Il devient plus difficile, en Chine, d'attirer de la main d'oeuvre dans les usines de transformation des produits de la mer, et le travail manuel, s'il reste crucial pour bon nombre de produits, perd en compétitivité avec l'investissement des entreprises européennes dans des moyens techniques plus performants.

Malgré cette évolution, il s'écoulera probablement un certain temps avant que la Chine perde sa position de leader du secteur.

Le **Vietnam**, s'il se classe toujours au second rang parmi les fournisseurs de l'UE, a fortement diminué ses livraisons de pangas en 2012 comme en 2011. Comparativement à 2010, les importations européennes de cette espèce ont chuté de 30% en volume.

Il y a plusieurs raisons à cela :

- la hausse des coûts de production ;
- le relèvement des quotas de pêche d'espèces concurrentes, qui ont renforcé leur place sur le marché ;
- la résistance à l'implantation du panga sur certains marchés européens.

La **Norvège** a enregistré une baisse de 3% de ses livraisons de poissons blancs au cours de l'année de référence. Le lieu noir a été la principale espèce responsable de ce recul, et seul l'églefin a progressé.

Globalement, la Norvège détient une part de 17% dans les importations de poissons blancs de pêche de l'UE, mais la proportion des importations requérant une transformation ultérieure est en augmentation.

Ceci s'explique par l'évolution de l'activité de la flotte norvégienne de navires congélateurs qui ne produit plus de filets à bord, mais du poisson sans tête et vidé. (H&G), qui est ensuite transformé ailleurs.

Plusieurs membres de l'UE disposent d'usines qui ont bénéficié de ces apports supplémentaires de matières premières, en particulier dans le sud de l'Europe pour la production de poisson salé, et dans le nord pour le poisson décongelé, commercialisé sur le marché du frais.

Mi-2012, les quotas 2013 annoncés pour la mer de Barents ont été très favorables aux flottes de pêche du cabillaud (+33% à 1 million de tonnes, dont plus de 40% pour la Norvège). Ceci a eu un impact sur les achats dans la seconde partie de 2012, les opérateurs anticipant une amélioration des disponibilités.

A l'inverse, les quotas d'autres espèces importantes ont été réduits (-37% pour l'églefin), mais le cumul des captures norvégiennes est en hausse en 2013, la part de ce pays s'en trouvera accrue à l'avenir.

La Norvège est le principal partenaire de l'industrie de transformation de l'UE si l'on considère toutes les espèces qu'elle produit. Ses livraisons de saumon d'élevage ont progressé de 19% en 2012, celles de pélagiques (harengs et maquereaux) ont un peu diminué, mais ses livraisons totales à l'UE dépassent 1,5 million de tonnes poids vif.

Les livraisons de l'**Islande** ont diminué de 6% en équivalent poids vif, suite à une baisse des captures de sébastes, et d'églefins. Les livraisons de cabillaud ont également reculé de 4 000 tonnes poids vif.

L'analyse de la nature des produits exportés vers l'UE met en évidence une poussée de 19% des filets frais, reflétant ainsi la stratégie commerciale islandaise, avec, en parallèle, un recul de 5% pour le cabillaud salé et de 12% pour les filets congelés.

L'UE est le principal débouché de l'Islande. Nous achetons environ 80% de son cabillaud, 60% de son églefin et de son sébaste, ainsi que 70% de son lieu noir.

Les exportations des Etats-Unis vers l'UE ont progressé de 8% à 448 000 tonnes, avec pour moteur principal le lieu d'Alaska dont les livraisons ont enregistré un taux de croissance de 11%.

Les quotas de lieu d'Alaska n'ont pratiquement pas varié entre 2012 et 2013, aussi il semblerait que les volumes doivent se stabiliser. Toutefois, compte tenu de sa réputation d'espèce durable, ils pourraient être relevés à l'avenir. Il est également intéressant de suivre les effets éventuels de l'évolution de la capacité de transformation chinoise sur la production de lieu d'Alaska.

Les autres grandes espèces importées des **Etats-Unis** sont le cabillaud et le merlu du Pacifique qui ont enregistré des contractions respectives de 2 et 8%. Le quota de cabillaud du Pacifique est stable en Alaska, aussi la légère baisse reflète probablement la concurrence du cabillaud Atlantique qui peut être utilisé pour la

production morue. Dans le cas du merlu, la baisse est la conséquence d'une réduction des quotas.

Les livraisons de la **Russie** ont poursuivi leur croissance, enregistrant un taux de progression de 5% à 243 000 tonnes.

Il y a trois raisons à cela :

- le cabillaud entier congelé est en augmentation de 36% (9 000 tonnes), ce qui peut s'expliquer par le fait que les industriels de l'UE ont augmenté leurs achats pour la production de morue et de cabillaud congelé.

-l'augmentation des disponibilités et la stabilité des stocks justifient des investissements dans la production et dans les marchés pour améliorer la rentabilité et la compétitivité de l'industrie de transformation européenne.

- les filets de cabillaud congelés sont également en hausse de 25% à 56 000 tonnes poids vif. Les navires de la flotte russe, qui ont investi dans les équipements de filetage en mer, occupent une position croissante sur ce marché.

Les livraisons de filets congelés de lieu noir augmentent pour la même raison ; il s'agit d'un nouveau secteur d'activité pour la Russie.

Comme cela avait déjà été mentionné dans le rapport de l'année dernière, la Russie semble être devenue, depuis 3 à 4 ans, un important débouché pour le cabillaud et l'églefin congelés entiers, étêtés et vidés, mais aussi pour plusieurs autres matières premières occupant une place de premier plan sur le marché international, comme le saumon d'élevage.

Ceci est dû à la stratégie du gouvernement russe qui encourage l'affectation des captures russes à la consommation nationale. Cependant la hausse des quotas de cabillaud en mer de Barents est considérable, et le taux de croissance du marché russe ne permet sans doute pas d'absorber actuellement la hausse des disponibilités. Il faut toutefois garder à l'esprit la place centrale occupée par la Russie dans les disponibilités européennes, et les changements susceptibles d'être générés par les nouvelles orientations politiques.

Source : FINFISH STUDY 2013 – AIPCE-CEP UBIFRANCE